

NOUS AVONS PERDU NOTRE DROIT A LA DEMOCRATIE.

Soumis par Georges Martin

NOUS AVONS PERDU NOTRE DROIT A LA DEMOCRATIE.

Dans un texte pr c dent, j'avoquais la possibilité de changer de régime politique après avoir constaté la chute culturelle moyen du peuple de France.

Quand on n'est plus capable de discerner ce qui est bon ou mauvais pour la France, les votes populaires ne servent plus à rien. Ils détruisent. Le peuple devient un troupeau qui doit alors être dirigé. La médiocrité des élections fait que seule la bêtise l'emporte. On se retrouve avec des ministres au rabais et un appauvrissement de la population.

La haute finance qui veut tout dominer, devant la chute certaine programm e du parti socialiste, a placé un candidat qui en apparence donne l'impression de pouvoir être l'homme de la situation : Emmanuel Macron. Cet homme s'efforçant de battre pour que l'Europe fédérale puisse continuer à se renforcer. Il est là pour  sa. Il s'est habillé avec une peuplade socialiste mais son  me est financière. N'est-il pas associé à la banque Rothschild ? Je le vois mal socialiste dans l'âme. Encore une fois, on cherche à tromper le peuple de France.

Je crois, avec beaucoup de tristesse, qu'il ne faut plus désigner des majorités n'importe comment. Les voix doivent toutes triées sur le volet. Peut-être en désignant de grands électeurs qui seraient capables de comprendre les fluctuations monétaires de bases, qui n'ont rien à voir avec toute idéologie, mais pourraient prendre des décisions conformes aux intérêts du peuple de France.

J'entendais dans une émission télévisée une dame proche du pouvoir actuel s'efforçant de nous expliquer que la suppression de la monnaie unique entrainerait une augmentation des prix des carburants. Ce qu'elle oublie de nous dire c'est que, par contre, toute production nationale ne subirait aucune fluctuation à condition que nous n'utilisions pas de matières premières importées.

Il est évident que, pour nous, ce serait très difficile. Nous avons délocalisé la majeure partie de notre appareil productif et consommons les produits qui nous reviennent en supportant évidemment l'inflation qui est fonction de la parité des monnaies internationales.

La bêtise dont ont fait preuve nos hommes politiques depuis près de 40 ans est énorme. Je pense que seul un pouvoir compétent et autoritaire pendant un certain nombre d'années nous sera nécessaire pour remettre les choses en ordre éviter toutes les discussions stériles, inutiles qui entravent les actions. Ceux qui souffrent ne peuvent plus attendre que des élus ne connaissant rien au monde productif aient fini de discuter pour ne déboucher sur rien.

Nous en sommes là en raison de l'inculture moyenne du peuple de France. Ce qui est curieux, c'est que les matières culturelles enseignées à l' cole (histoire, géographie, etc..), sont plus ou moins délaissées. Voudrait-on détruire en nous faisant oublier notre passé? En tout cas cela en a l'air.

Je l'ai dit :   terme, les nations auront de plus en plus tendance à se réunir, à s'unifier. Mais au préalable, laissez passer beaucoup de temps pour que les sentiments d'appartenance aient le temps de se fondre en douceur les uns dans les autres. Ce sera très long. Ceux qui veulent détenir le pouvoir mondial voudraient le détenir tout de suite. Peu importe que cela déclenche un cataclysme d'vastateur. Seule, aujourd'hui, la voie de la sagesse serait capable de laisser évoluer tranquillement les peuples vers leurs aspirations légitimes et vers leurs destins.

Oui ! Je ne crois pas qu'on puisse voter n'importe comment aujourd'hui. C'est vital !

Vive la France libre, indépendante et souveraine.

Georges Martin.